

INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES
CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET SITES
INTERNATIONALE RAAD VOOR MONUMENTEN EN LANDSCHAPPEN

BELGIË-BELGIQUE-BELGIEN-BELGIUM

A l'occasion de la parution de "Patrimoine sans frontières"
Volume IV de la série MONUMENTA, publié par les Comités nationaux de l'ICOMOS
de l'Allemagne, l'Autriche, le Luxembourg et la Suisse

L'échange des savoirs et des pratiques entre les professionnels du patrimoine est l'une des missions de l'ICOMOS. Comment y parvenir dès lors que ses membres tout comme les communautés patrimoniales parlent, réfléchissent et publient dans des langues différentes?

Lorsque j'étais Secrétaire générale de l'ICOMOS, j'attachais une grande priorité à la diversité culturelle et au multilinguisme. Il s'agissait de donner la parole à ceux qui avaient accumulé de l'expérience, possédaient un savoir, avaient un message à transmettre mais ne s'exprimaient pas nécessairement avec aisance ou facilité en anglais.

Dans le domaine du patrimoine culturel, les recherches, les publications et le dialogue avec les communautés patrimoniales font le plus souvent appel aux langues nationales ou locales. Pourtant on ne compte plus les publications scientifiques abordant le patrimoine culturel dont la bibliographie se limite à des œuvres récentes, c'est-à-dire après les années 90, qui ne sont accessibles qu'en anglais, le cas échéant grâce à une traduction.

Dans certaines cultures, comme par exemple celles des pays avec des langues minoritaires et dans les pays germanophones et francophones, la méthodologie scientifique et rigoureuse fait que la prise en considération de publications parues dans d'autres langues et leur traduction est une évidence. Le nombre de traductions vers le français ou l'allemand dépasse d'ailleurs celui des traductions vers l'anglais.

Dans d'autres régions et le monde anglo-saxon, il n'y a pas encore ce réflexe automatique d'aller à la rencontre de ce qui n'est pas publié pas dans leur langue ou en anglais. N'est pas se couper de façon délibérée des savoirs présents dans d'autres pays et dans d'autres cultures?

Comment veiller à faciliter l'accès aux connaissances en matière de patrimoine publiées dans un grand nombre de langues? C'est une question fondamentale pour l'ICOMOS.

Venant d'un pays avec trois langues officielles et bien davantage de langues parlées, ayant toujours vécu dans un environnement multilingue, cette question m'est très chère. C'est ainsi que m'est venu l'idée que l'accès aux documents fondateurs et aux idées nouvelles pourrait être facilité pour les membres de l'ICOMOS en leur offrant un résumé d'une sélection de textes vraiment importants dans les deux langues de travail de l'organisation.

Les quatre comités nationaux germanophones de l'ICOMOS ont concrétisé cette idée à l'occasion de 2018 - Année européenne pour le patrimoine culturel: avec la publication "Patrimoine sans frontières", quatrième volume dans la série "Monumenta", un rêve est devenu une réalité. Qu'ils en soient chaleureusement remerciés !

Comme mes collègues, je me réjouis de pouvoir prendre connaissance des textes et idées qui ont une influence significative sur les pratiques de la conservation dans ces quatre pays de l'aire germanophone depuis 1975, première année européenne pour le patrimoine architectural. Pour ma part, je suis certaine que des discussions passionnantes et enrichissantes en résulteront. Que d'autres comités nationaux puissent suivre l'exemple en s'inspirant de leur méthodologie. D'ailleurs la discussion concernant le choix des textes s'est révélée avoir une valeur ajoutée en soi.

Espérons que l'ICOMOS porte "Patrimoine sans frontières" à la connaissance de tous, membres et non-membres, et par tous les moyens. Que cette publication donne lieu à une réflexion approfondie sur les modes de diffusion et de communication les plus appropriés pour faciliter l'accès aux connaissances ancrées dans nos différentes cultures et publiées dans nos diverses langues nationales et locales.

Le 5 mars 2020

Bénédicte Selfslagh
Présidente ICOMOS Belgique
Présidente ICOMOS Flandre-Bruxelles